

chereau. « Il m'offrit, écrit l'abbé Casgrain, le concours de son bon vouloir pour favoriser ma mission. Mais celui qui a été l'instrument de la Providence pour la réussite de ce projet, c'est un bon et saint prêtre dont le souvenir ne sortira pas de ma mémoire. Je veux parler de Dom Marcello Massarenti. . . L'abbé Gagnon, de l'archevêché de Québec, avait fait sa connaissance, peu de mois auparavant, pendant son séjour à Rome, où il avait accompagné Mgr Dominique Racine. L'abbé Gagnon l'avait même prié dans sa correspondance de s'occuper de l'affaire du Cardinalat; il lui avait aussi envoyé un mémoire qu'il avait dressé de concert avec M. le Grand Vicaire Legaré, dans lequel il énumérait les principaux motifs qui militaient en faveur de la création d'un cardinal dans la personne de Mgr Taschereau. »

Ici l'abbé Casgrain écrit sur Dom Marcello une notice biographique très élogieuse, que je vais omettre, parce qu'elle a déjà été publiée, en partie du moins, dans cette *Semaine religieuse* en 1892, page 321, et je ne dirai que quelques mots de cet excellent prêtre. Secrétaire de Mgr de Mérode, pendant plusieurs années, il se mit vite au courant des affaires ecclésiastiques et des coutumes romaines. Il connaissait, on peut dire, intimement, Pie IX, puisque son père avait été le médecin du Pape, et il fut nommé par Sa Sainteté le secrétaire de l'Aumerie pontificale. C'est le titre qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Sans ambition personnelle, n'aspirant ni au violet, ni à la pourpre, il ne nuisait à personne et rendait service à plusieurs. Aussi a-t-il toujours été populaire, aimé des pauvres surtout qu'il secourait volontiers et généreusement. Il faut avouer qu'il en avait les moyens, et c'est ce que l'abbé Casgrain a omis de dire, parce que, j'en suis convaincu, il ignorait les talents remarquables de cet humble et modeste ecclésiastique pour les affaires pécuniaires. Dom Marcello était très riche. Quant à sa position au Vatican, elle était plutôt nominale, surtout pendant les dernières années de sa vie; mais son influence restait la même dans son domaine, chose que n'ont jamais voulu admettre de grands personnages de Rome, que j'ai connus. « Quelle influence cet homme peut-il avoir, me disait on à moi-même, il n'a aucune position ! »

Il en avait cependant, à cause de son expérience, de sa con-